

HACCOURT - FINI LE DÉSORDRE

Sa profession ? Elle vous apprend le rangement

« Alors on range » existe depuis deux ans

Il y a deux ans, Fabienne Goubille a décidé de lancer son entreprise. Depuis, « Alors on range » aide particuliers et entreprises à vaincre le désordre. Un concept inédit en région liégeoise.

Dès l'arrivée chez Fabienne Goubille, deux choses frappent le visiteur : l'ordre impeccable qui règne chez elle, mais aussi l'enthousiasme communicatif de la propriétaire des lieux. Il faut dire que Fabienne a toutes les raisons de sourire. En deux ans, son entreprise « Alors on range » est devenue un véritable succès. Pourtant, rien ne prédestinait cette habitante de Visé à se lancer dans le « home organising ». Diplômée en biologie, Fabienne travaillait en tant qu'experte en environnement lorsqu'elle a découvert cette discipline importée des États-Unis.

« J'étais entre deux boulots et je suis tombée sur une émission où on voyait une home organiser en train de travailler. Je me suis rendu compte que cela me conviendrait parfaitement. Au travail, mes res-

ponsables admiraient toujours ma netteté et mon sens de l'organisation. Ma famille et mes amis faisaient souvent appel à moi pour les aider à ranger ou à préparer un déménagement. Ça semblait fou à l'époque, mais j'ai décidé de me lancer ». Après une formation d'home organising, « Alors on range » était né.

Le principe ? Un accompagnement du client dans le processus parfois long et douloureux du tri

« IL FAUT QUE LES GENS FASSENT LE PREMIER PAS, SINON ÇA NE FONCTIONNE PAS »

et du rangement. « Je ne démarche pas le client : il faut que les personnes fassent le premier pas sinon cela ne fonctionne pas. La première séance me permet d'évaluer les zones problématiques. Je demande toujours à voir la cave et le grenier : bien souvent, c'est là que tout est entassé. La séance dépend des desiderata de chaque personne... et de leur personnalité : collectionneur, per-

fectionniste, procrastinateur... ».

Une fois les besoins du client évalués, une série de séances sont prévues. Elles sont idéalement espacées d'une quinzaine de jours afin que le client puisse évaluer l'efficacité du système mis en place. Ainsi que l'explique Fabienne, « mon optique n'est pas de tout faire à la place de la personne, j'essaie de les rendre autonomes ».

Pour s'adjoindre ses services, il faut compter 65 euros pour la première séance d'environ trois heures, puis 60 euros de l'heure pour les séances dédiées au rangement et à l'organisation. Un tarif qui comprend un accompagnement attentif : « C'est du concret, je ne dis pas aux personnes comment il faudrait faire, je le fais avec eux ! » Les trois conseils de Fabienne pour venir à bout du désordre ? « D'abord, il faut désencombrer. Ranger sans trier ne sert à rien. Ensuite, il faut ranger de manière fonctionnelle, ne garder que les objets les plus courants à portée de main. Enfin, il faut instaurer des routines pour que le rangement mis en place perdure. » ■

KATHLEEN WUYARD



Fabienne Goubille a créé sa société après avoir découvert cette discipline à la télévision. ■ THOMAS VAN ASS

SOUVENIR

« Les meubles étaient cachés par le désordre »

Si Fabienne adore son métier, elle est parfois confrontée à des situations extrêmes. « J'ai déjà été appelée chez des personnes souffrant de sylogomanie (l'accumulation compulsive d'objets nldr). Toutes les surfaces étaient recouvertes de désordre. Il fallait se frayer des chemins entre les piles pour circuler dans la maison ! Le premier rendez-vous s'était bien passé mais les personnes s'étaient rétractées. Elles di-



Des petits trucs. ■ VAN ASS

saient ne pas être prêtes, se sentir angoissées à l'idée qu'il allait leur manquer des objets. Dans ces cas-là, c'est trop violent de les forcer à trier, je ne peux pas leur imposer mon travail », déplore Fabienne.

Malgré tout, la jeune femme ne regrette pas son choix : « C'est un bonheur de faire ce qui me plaît plutôt que d'être restée dans le chemin tracé par mes études ». ■

K.W.